## Diagnostic de la filière lait au Burkina Faso

HAMADOU S. (CIRDES) et SANON Y. (MRA)

Atelier de lancement du projet de recherche en collaboration

« Intégration régionale, accès aux marchés et diversification de l'agriculture dans la zone UEMOA : options politiques pour des filières laitières compétitives et durables »

**CESAG, Dakar, 31 mai - 03 juin 2005** 

#### Plan de présentation

- Structuration de la filière et offre en lait et produits laitiers
- Couverture des besoins et évolution de la demande
- Comptabilité et éléments de performances économiques des filières
- Politiques, institutions et stratégies de développement des filières laitières
- Perspectives de développement de la filière locale
- Conclusion et questions de recherche

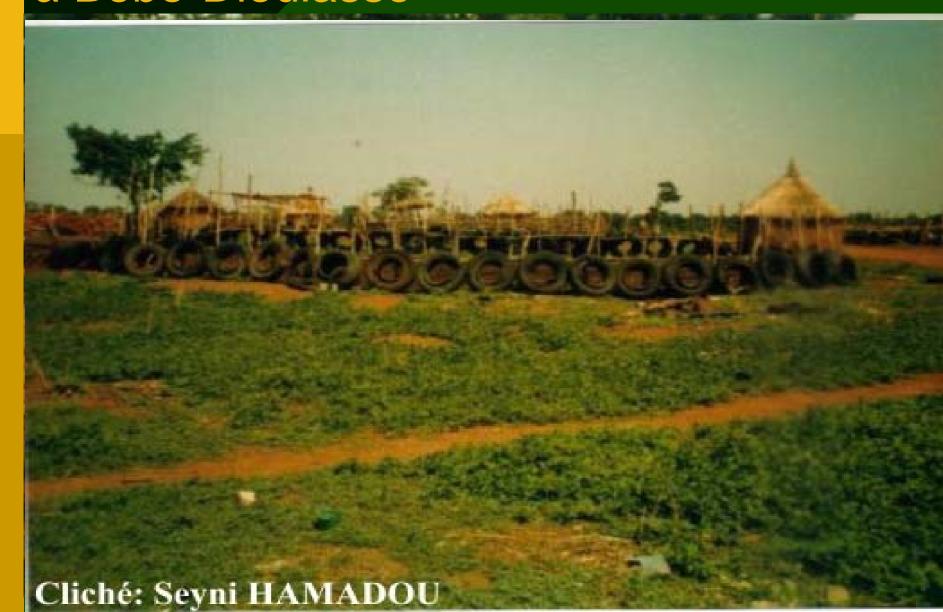
- Structuration de la filière
  - Filière laitière locale
    - Sous filière traditionnelle
    - Sous filière moderne
  - Filière des produits importés

- Les principaux systèmes de production
  - Le système laitier traditionnel rural
    - Production organisée autour des pâturages et points d'eau
    - Prédominance du génotype zébu dont il est parfois la seule race élevée
    - Troupeaux en constante divagation
    - Reproduction peu ou pas contrôlée
    - Animaux régulièrement vaccinés contre les principales maladies (pasteurellose et charbons)
    - Déparasitages de quelques animaux

- Le système pastoral sédentarisé
  - Né de la volonté des pouvoirs publics de sécuriser et d'accroître la production des élevages des pasteurs Peuls en favorisant leur sédentarisation suite à la forte migration au lendemain des sécheresses des années 1970 et 1980
  - Sédentarisation rendue possible grâce à l'aménagement des Zones Agro Pastorales (ZAP) dans lesquelles, d'importantes infrastructures (puits, couloirs de contention et parcelles fourragères) ont été réalisées

- Le système laitier périurbain
  - Le sous système laitier périurbain traditionnel
    - Conduite traditionnelle basée sur le modèle Peul avec pour principales innovations:
      - » Salariat des bouviers
      - » Prédominance de la vente des produits laitiers
      - » Complémentation alimentaire et minérale tant en saison des pluies qu'en saison sèche

## Exemples d'élevages laitiers traditionnels à Bobo-Dioulasso



- Le sous système laitier périurbain moderne
  - Apanage de hauts fonctionnaires en activité ou à la retraite, de sociétés privées et/ou de confession religieuse
  - Conduite améliorée avec :
    - Bonne complémentation alimentaire et minérale
      - » Importantes réserves alimentaires (cultures fourragères, fauche et conservation des fourrages naturels, stockage des SPA et SPAI)
    - Suivi sanitaire développé
    - Salariat agricole développé
    - Recours aux spécialistes (vétérinaires, zootechniciens) pour les soins et les manipulations sur les animaux, en particulier l'IA
  - Troupeaux composés d'animaux à vocation laitière

- Organisation sociale et économique
  - Système traditionnel rural
    - Élevage mode de vie
  - Système ZAP
    - Groupements de producteurs (GP)
    - Groupes techniques pour hommes (GTH)
    - Groupes techniques pour femmes (GTF)
  - Élevage périurbain
    - Groupement Villageois d'Éleveurs (GVE) Homme ou Femme
    - Groupement des Éleveurs de Bobo-Dioulasso (GEBO)
    - Union des Éleveurs Producteurs de Lait (UEPL)
    - Association des Producteurs de lait (Prolait-Bobo): éleveurs progressistes adoptant des techniques nouvelles de production et des croisements génétiques

Exemples d'élevages laitiers modernes à Bobo-Dioulasso



## Exemples d'élevages laitiers modernes à Bobo-Dioulasso

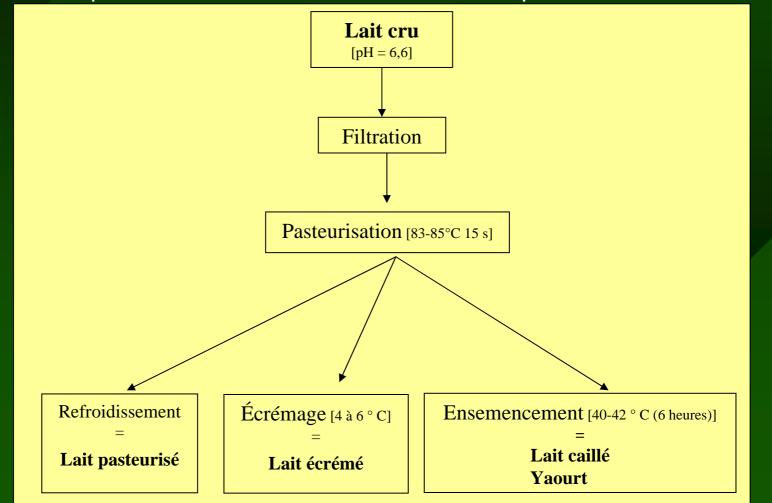


- Secteur de la transformation laitière
  - Les acteurs
    - Mini laiteries aux procédés standardisés
    - Petites entreprises artisanales privées
    - Producteurs transformateurs
      - Système traditionnel dans lequel les productrices assurent la transformation d'une partie du lait
      - Les producteurs modernes ayant intégré les activités de production et de transformation

- Types de produits
  - Lait Pasteurisé
  - Yaourt
  - Lait Caillé
  - Lait écrémé
  - Beurre
  - Fromage
  - Ghee
  - Katarè (savon peul)

- Caractéristiques des produits
  - Les produits sont présentés sous diverses formes.
    Cependant, prédominance des emballages plastiques destinés au conditionnement du lait pasteurisé, du yaourt et de la crème fraîche
  - Certaines laiteries utilisent des emballages en bouteilles plastiques ou des pots de 25 cl à 750 cl

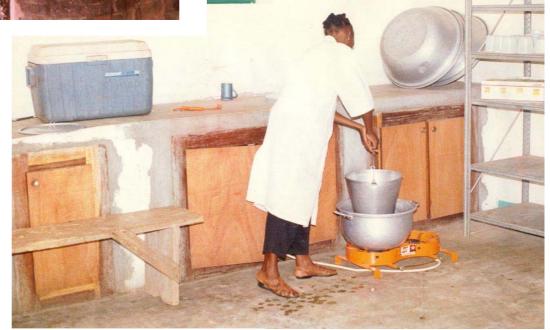
- Procédés techniques
  - Techniques standardisées de transformation: procédés Faso Kosam



- Fabrication du dégué frais
  - Décorticage, lavage du petit mil et tri des cailloux
  - Broyage du mil
  - Farine humectée d'eau et confection de petits grumeaux
  - Passage des grumeaux au gros tamis
  - -Cuisson à la vapeur
  - Passage des grumeaux dans un grand récipient pour uniformisation, refroidissement et ajout du beurre, sel et sucre
  - Ajouter les grumeaux dans du lait caillé ou du yaourt
  - Ajouter des glaçons ou conserver dans le réfrigérateur

#### Pasteurisation du lait au feu de bois et au gaz butane





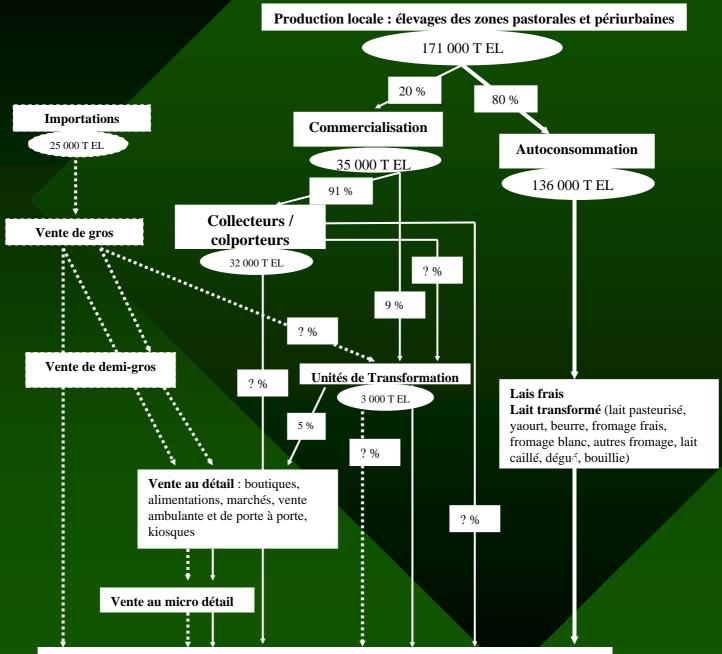
- Circuits de distribution et de commercialisation
  - Circuit direct du producteur au consommateur

- Circuit traditionnel des colporteurs qui utilisent généralement le vélo ou la mobylette
- Circuit moderne, généralement dépendant d'une unité de transformation

- Filière d'importation
  - Quatre catégories d'importateurs de lait et produits laitiers
    - Commerçants importateurs occasionnels ou non
    - État
    - Organisations Non Gouvernementales internationales
      - Caritas, Cathwell, Africaire
    - Individus pour leur consommation propre
  - Importations annuelles de 25 000 T EqL
    - Société Commerciale d'Importation Azar et Salamé, (SCIMAS) importe à elle seule plus de 50%

- Filière d'importation
  - Transformation des produits laitiers importés
    - La transformation des produits laitiers importés ne peut être dissociée de celle du lait local
    - Les deux types de produits se confondent même au niveau des unités modernes de transformation
      - Exception : Faso Kosam

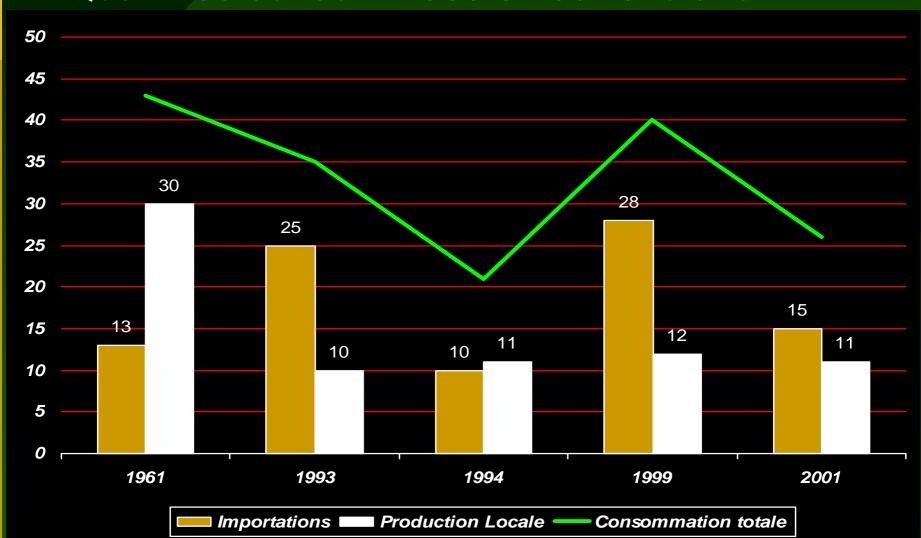
#### Circuits de distribution et de commercialisation



- Types et modes de consommation
  - A ce jour, trois études sont connues sur la typologie des consommateurs de lait et produits laitiers au Burkina Faso
    - Metzger (1993): 4 types de consommateurs en fonction du niveau de revenu
    - Le Troquer (1994) : 6 catégories de consommateurs en fonction de la taille des ménages, leur confession religieuse et leur niveau de vie
    - MDCRA (1995) : 3 types de consommateurs en fonction du niveau de revenu

- Les 3 catégories mises en évidence par MDCRA (1995)
  - Revenu inférieur à 100 000 F CFA
    - Élasticité-revenu de « -1 » contre élasticité-prix de « +1 »
      - N'achètent pas une quantité, mais dépensent un certain montant.
      - Consomment peu de produits laitiers : achètent surtout du lait concentré, yaourt artisanal et industriel et lait en poudre
  - Revenu compris entre 100 000 F CFA et 200 000 F CFA
    - Élasticité-revenu de 0,64
      - Achètent des produits laitiers en fonction du revenu, du nombre d'adultes et du nombre d'enfants de moins de 8 ans.
      - Un grand nombre d'enfants de 8 à 14 ans est souvent une contrainte pour l'achat des produits laitiers
      - Le prix constitue leur principale contrainte et tant qu'ils le peuvent, ils améliorent la qualité de l'assortiment acheté en remplaçant le yaourt artisanal par du yaourt industriel local
  - Revenu de plus de 200 000 F CFA
    - Élasticité-revenu de 0,37: niveau jugé refléter une inélasticité c'est à dire l'inexistence de contrainte financière
      - Achètent les quantités en fonction des besoins, c'est à dire, du nombre de personnes et surtout d'enfants dans le ménage.

Quantités consommées et leur évolution



- Dépenses consacrées au lait et aux produits laitiers
  - 3 128 F CFA par mois et par ménage (MDCRA, 1995 : 86)
  - Par ordre d'importance:
    - Lait concentré 54% dont
      - 46% pour le lait concentré sucré et
      - 8,6% pour le lait concentré non sucré
    - Yaourt 19,9%
    - Lait en poudre 15,7%
    - Lait local cru 7%
    - Lait caillé 1,5%
    - Fromage occupe à peine 1%
    - Lait pasteurisé et UHT pris ensemble 0,5%

- Facteurs de variation et d'évolution de la demande
  - Revenus des ménages
  - Structure des ménages
  - Appartenance ethnique
  - Processus d'urbanisation
  - Autres facteurs
    - Image du produit, difficultés de conservation, absence de circuits de distribution organisés et statut professionnel du chef de ménage

Performances économiques des exploitations traditionnelles

	A <sub>1</sub>		$A_2$		
Production totale (litres)	2 614 ± 905		2 847 ± 430		
Recettes (F CFA)	264 767		380 757		
Charges (F CFA)	F CFA	(%)	F CFA	(%)	
Total	38 072	(100)	54 303	(100)	
Suppléments énergétiques	8 094	(21)	23 352	(43)	
Sel	3 260	(9)	3 374	(6)	
Frais sanitaires	10 342	(27)	4 545	(8)	
Transport	16 375	(43)	23 033	(42)	
Bénéfices (F CFA)					
Total	227 052		326 454		
Par jour	622		894		
Par vache	31 314		40 117		
Par litre		87	115		

Performances économiques des fermes modernes

	Type B	Type C
Produit brut	1 460 000	1 825 500
Charges variables	207 605	465 991
Charges fixes	1 315 585	2 821 619
Marge brute	1 252 395	1 359 509
Ratio des charges variables	0,17	0,34
Ratio des charges fixes	1,05	2,08
Ratio de productivité brut	1,22	2,42
Ratio de renouvellement de capital	0,05	0,04

Prix des produits laitiers importés

	SB	<b>Grand March</b> é	Boutique quartier
Lait en poudre NIDO 200 g		1 500	1 500
Lait en poudre NIDO 1800 g		3 500	
Lait en poudre NIDO 2500 g		9 000	
Lait entier en poudre (sac 25 kg)	39 000		
Lait concentré sucré Bonnet Bleu (1 kg)	21 750 (carton de 24)	1 000	1 050
Lait concentré non	20 500		300
sucré Bonnet Rouge (170 g)	(carton de 96)		

- Marges commerciales
  - 2% à 15% avec des maxima de 21,8% à Bobo-Dioulasso entre le gros et le détail (1995)
  - 10% à 16% avec un maximum de 41% à Bobo-Dioulasso entre les grossistes et les détaillants (2005)

 2% à 15% avec des maxima de 21,8% à Bobo-Dioulasso entre les grossistes et demi-grossistes (1995)

- Marges et performances économiques des unités de transformation
  - Cas de Faso Kosam

Produits	Volume	Part (%)	Prix de revient (F CFA)	Prix détaillant (F CFA)	Marges (F CFA)
Lait pasteurisé (sachets 0,5 l)	3 615	67	200	80	-25
Yaourt (sachets 125 ml)	400	7	125	206	+16
Lait caillé (sachets 200 ml)	1 223	22	64	325	-20
Crème fraîche (pots 250 ml)	91	2	80	305	+119
Beurre (plaquettes200 g)	95	2	100	170	-135

Exemple de 4 autres UTL

	Bittou	Pouytenga	Sidéradougou	Soumousso
Volumes traités (litres)	26 207,5	12 115,5	5 039	4 630,25
Recettes normales (FCFA)	12 014 290	5 794 550	1 515 275	1 814 300
Recettes enregistrées (FCFA)	11 891 807,5	5 836 550	1 522 575	1 725 880
Différence (FCFA)	- 122 482,5	42 000	7 300	- 88 420
Solde brut avec amortissement (FCFA)	1 036 917	- 1 840 837	- 415 645	- 2 396 977

### Politiques et stratégies de développement de la filière

- L'environnement institutionnel des filières
  - Types d'institutions
    - Ministère des Ressources Animales (MRA)
      - 11 Directions Centrales
      - 7 structures rattachées
      - 15 projets et programmes
      - Une représentation dans chacune des 13 régions
      - Une représentation dans chacune des 45 provinces du pays
    - Partenaires du MRA
      - 10 Organisations Professionnelles (OP)
      - 4 ministères partenaires
      - 5 projets et structures communs avec le Ministère de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources Halieutique (MAHRH)
      - 8 organismes et ambassades
  - Coordination verticale et horizontale des acteurs
    - Conseil d'Administration du Secteur Ministériel (CASEM) du MRA: Rencontres annuelles entre cadres techniques du MRA et des représentants des différents partenaires

### Politiques et stratégies de développement de la filière

- Organisation et types de services aux acteurs
  - Multitude d'organisations d'éleveurs disséminées à travers le pays
    - Syndicat des Eleveurs de l'Ouest du Burkina (SEOB) qui est une organisation à caractère revendicatif pour la promotion de l'élevage;
    - Association pour la Promotion de l'Elevage en Savane et au Sahel (APESS) qui ambitionne de former des responsables, de fournir à ces membres des crédits équipement et de promouvoir la culture fourragère;
    - Groupements Villageois pour la promotion de l'Elevage Hommes et Femmes (GVE / GVF) dont le rôle est de promouvoir le petit commerce auprès des femmes;
    - Union des Eleveurs Producteurs de Lait (UEPL) qui assure la gestion de fonds mis à disposition par le projet de la SNV, aide à l'achat de SPAI et appuie la formation de ses membres;
    - Table Filière Lait (TFL) à Bobo-Dioulasso et Ouagadougou par le Projet d'Appui aux Filières bio alimentaires (PAF): Cadre de concertation dont le plan d'actions en cours d'élaboration

- Politique en cours dans le secteur laitier
  - Analyse de l'évolution des différentes politiques

	Période	Mesures/Actions	Remarques
	Avant 1960	Contrôle des grandes pathologies animales	Ensemble AOF: lutte contre les grandes maladies infectieuses transmissibles à l'homme et PB et PPCB
	1960 – 1969	Lutte contre les	Direction de l'Élevage (DE) au MDR
		épizooties	Poursuite des actions de la précédente période
			Création du ranch de Markoye, introduction bovins Azaouak et chèvre rousse de Maradi
	1970 – 1982	Reconstitution du cheptel	Amélioration des techniques de production
	(et augmentation de la		Intégration agriculture – élevage
		production agricole)	Pays subdivisé en 7 Circonscriptions Vétérinaires (CV)
			CV sont remplacées par des Organismes Régionaux pour le Développement (ORD) a partir de 1975,
	1983 – 1989 Intensification de la		Création des ZAP et sédentarisation des pasteurs
		production agricole	Création de 12 Centres Régionaux de Promotion Agro – Pastorale (CRPA) en remplacement des ORD, d'un Service Principal d'Élevage (SPE) dans chacune des 30 Provinces du pays et, du Secrétariat d'État à l'Élevage (SEEL) avec 3 directions spécifiques à l'élevage : Direction de la Santé Animale (DSA) devenue Direction des Services vétérinaires (DSV), Direction de la Production et des Industries Animales (DPIA) et Direction de l'Organisation de l'Élevage Traditionnel (DOET)
	1990 – 1996	Programme d'Ajustement Structurel (PAS)	Recentrage innervation de l'Etat : législation, lutte contre les grandes épizooties et habilitation des produits
			Privatisation des soins vétérinaires - Adoption du code de santé animale
			Évolution du SEEL en Ministère Délégué Chargé des Ressources Animales en 1991
	Depuis 1997 Nouvelle politique de l'élevage (NPE)		Ministère des Ressources Animales (MRA)
			Adoption Note d'Orientation du Plan d'Action de la Politique de Développement du Secteur de l'Elevage au Burkina en novembre 1997 et du Document d'Orientations Stratégiques (DOS) à l'horizon 2010 des Secteurs de l'Agriculture et de l'Élevage (janvier 1998)

#### Politique en cours dans le secteur laitier

- S'inscrit dans le cadre plus global de la stratégie de développement de l'élevage qui ambitionne de promouvoir le développement de l'élevage dans les 3 grandes zones agroclimatiques du pays, le Nord (Sahel), le Centre et le Sud.
- Se fonde sur Plan d'Actions et Programme d'Investissement du Secteur de l'Élevage (PAPISE) qui s'articule autour de 7 axes :
  - 1. Amélioration de la gestion des ressources naturelles et la valorisation des zones à vocation pastorale
  - 2. Amélioration de l'alimentation et de l'abreuvement
  - 3. Amélioration de la productivité des animaux
  - 4. Amélioration de la santé animale
  - 5. Amélioration de compétitivité et l'accès aux marchés des produits animaux
  - 6. Appui à l'organisation des éleveurs
  - 7. Adaptation des fonctions d'appui

Actions spécifiques au secteur laitier: année 2002

- Alimentation et abreuvement
  - Constitution d'un stock de 15 000 tonnes de fourrage et de 3 000 tonnes de SPAI
- Santé animale
  - » Opérationnalisation de 65 vétérinaires privés et délivrance de 32 mandats sanitaires
  - » Immunisation de 1 337 527 têtes contre la PPCB, 606 331 têtes contre la pasteurellose bovine, 515 145 têtes contre le charbon symptomatique
- Amélioration des races locales et bovines
  - » Création du Centre National d'Élevage et d'Amélioration Génétique
  - » Diffusion de 250 bovins performants dans les élevages traditionnels et spécialisés péri-urbains
  - » Importation de 120 Azaouak du Niger et de 140 Gir et Girolando du Brésil
- Foncier et aménagements pastoraux
  - » Réalisation de 33 puits et forages et 4 boulis, délimitation de 10 nouvelles zones pastorales et des aires de pâture et l'adoption de la loi d'orientation relative au pastoralisme

- Actions spécifiques au secteur laitier: année 2002
  - Cadre organisationnel et structures d'appui à la filière
    - » Encadrement et appui de plus de 100 000 producteurs et productrices
    - » Mise en place de la table filière lait
    - » Plan d'actions de la filière lait à l'horizon 2015 en cours d'élaboration
  - Amélioration de compétitivité et accès aux marchés des produits animaux
    - » Suivi et encadrement d'une trentaine de mini laiteries
    - » Création de 4 nouvelles unités de transformation (UT)
    - » Mini laiterie de 3 000 litres inaugurée à Fada N'Gourma

- Actions spécifiques au secteur laitier: année 2002
  - Politiques commerciales et fiscales
    - Régime douanier et tarifaire adopté en 1993
    - Classement du lait et des produits laitiers en 2 catégories avec un système d'imposition qui prévoit 5 types de taxes

	Produits	DD	DFI	STAT	TSI	PCS	TVA	Total
Caté gorie 1	Lait et crème de lait non concentré non sucré, lait et crème de lait concentré ou sucré, lait en poudre, lait et crème de lait concentré sucré ou non	5%	0%	4%	1%	1	0%	11%
Caté gorie 2	Babeurre, yaourt, beurre et autres matières grasses du lait et les fromages	5%	26%	4%	1%	1%	15%	56,5%

#### Le financement et l'accès au crédit

Programme / Projet	Description
Projet de développement des ressources animales du Gourma (PDRAG)	Financé par la BADEA, ce projet intervient dans les domaines de l'amélioration génétique avec l'importation de Gir et de Girolando et la transformation et la construction en cours d'une laiterie à Fada N'Gourma
Projet de soutien à la diffusion du Zébu Azaouak (PSDZA)	Financé par la Coopération belge, intervient dans la diffusion du zébu Azaouak par le canal d'associations d'éleveurs. Il a démarré ses activités en septembre 2000
Projet de développement de l'élevage dans la province du Soum (Phase 2)	Financé par la BAD, prévoit la consolidation des acquis de la première phase avec des actions d'amélioration génétique et d'alimentation. Les activités ont repris en 2001
Projet d'appui aux filières bio alimentaires (PAF)	Financé par la coopération canadienne, intervient essentiellement dans le renforcement des capacités des acteurs de la filière
Second projet national de développement des services agricoles (PNDSA II)	Financé par IDA, intervient dans l'appui conseil aux acteurs de la filière en zone périurbain de Ouagadougou et Bobo-Dioulasso. Appuie également les structures de recherche
Projet de Coopération avec les Universités Suédoises (ASDI)	Formation/recherche sur l'alimentation en production laitière (IDR/UPB-INERA)

#### La législation hygiénique et sanitaire

- La réglementation du secteur laitier
  - Kiti AN VII-114/FP/PRES/AGRI-E portant réglementation de la santé publique vétérinaire au Burkina Faso. Elle aborde la réglementation du secteur laitier dans ses articles 201 à 204 consacrés à l'inspection du lait et des produits laitiers. Il prend en compte les établissements de traitement, les industries des beurres, les fonderies, les laiteries et les fromageries.

#### La législation hygiénique et sanitaire

Zatu AN VII-0016/FP/PRES portant code de la santé animale.
 Cependant, contrairement au Kiti, dans aucun des 4 titres ni 81 articles constituant la zatu, il n'est fait mention de façon spécifique au lait et aux produits laitiers.

#### Conclusion et questions de recherche

#### Conclusion

- Pays sahélien à vocation agropastorale
  - Importation annuelle d'environ 30 000 tonnes d'EqL (13 millions de dollars US) malgré le cheptel détenu:
    - 7,3 millions de bovins
    - 6,7 millions d'ovins
    - 10 millions de caprins
  - Pays résolument engagé dans une dynamique de développement de la production
  - Stratégie à l'horizon 2010
    - Réduction des importations de moitié
    - Augmentation substantielle de la production
    - Quantités lait local consommé doivent passer de 17 à 25 kg

#### Conclusion et questions de recherche

- Besoins en recherche
  - Alimentation
    - Augmentation du disponible fourrager
    - Cultures fourragères
    - Sous produits agricoles
    - Ressources alimentaires non conventionnelles
  - Santé
    - Contrôle des maladies infectieuses et parasitaires
  - Reproduction et sélection
    - Amélioration du potentiel génétique des races locales
  - Collecte / transformation
    - Amélioration des techniques de conservation et de transformation
  - Gestion/économie
    - Amélioration de la gestion des exploitations

#### Conclusion et questions de recherche

- Nécessité d'évaluer l'importance de la production laitière caprine et son incidence dans l'économie pastorale
- « Planification Politique » et dont les investigations porteraient sur :
  - Étude du processus de désappropriation/co-gestion du lait en milieu traditionnel et chez les nouveaux acteurs
  - Analyser les nouveaux rapports socio-économiques et l'évolution des rôles sociaux liés au lait dans le monde pastoral burkinabè
  - Étude du mode de financement des activités pastorales

# Merci de votre attention